A bas le Tango

et Parsifal !

Lettre futuriste circulaire à quelques amies cosmopolites qui donnent des thés-tango et se parsifalisent.

Il y a un an, je répondais à une enquête du *Gil Blas,* en dénonçant les poisons ramollisseurs du tango. Ce balancement épidémique gagne peu à peu le monde entier, il menace même de pourrir toutes les races en les gélatinisant. C'est pourquoi il nous faut de nouveau foncer tout droit dans l'imbécillité de la mode et détourner le courant moutonnier du snobisme.

Monotonie de hanches romantiques parmi le double éclair de l'œillade espagnole et du poignard Musset, Hugo et Gautier. Industrialisation de Baudelaire, *Fleurs du Mal* ondoyantes dans les bouges de Jean Lorrain, pour voyeurs épuisés Huysmans et invertis Oscar Wilde. Derniers efforts maniaques d'un romantisme décadent et paralysé vers la Femme Fatale en carton-pâte.

Lourdeur des tangos anglais et allemands, désirs et spasmes mécanisés par des os et des fracs qui ne peuvent guère extérioriser leur sensibilité. Plagiat des tangos parisiens et italiens, couples-mollusques, félinité et sauvagerie argentines sottement amadouées, morphinisées et poudrerizées.

Posséder une femme ce n'est pas se frotter avec, mais la pénétrer!

— Barbare !

Un genou entre les cuisses ? Allons donc ! Il en faut deux !

— Barbare !

Mais oui, soyons barbares! Fi du tango et de ses lentes pâmoisons. Trouvez-vous donc bien amusant de vous regarder l'un l'autre dans la bouche et de vous entresoigner extatiquement les dents, comme deux dentistes hallucinés? Faut-il l'arracher?... la plomber?...

Trouvez-vous donc bien amusant de vous tirebouchonner l'un l'autre pour déboucher le spasme de votre partenaire sans jamais y parvenir?... ou de fixer la pointe de vos souliers comme des cordonniers hypnotisés?... O mon âme tu chausses du 23?... Oh! que tu es bien chaussée, mon rêêêve!... Toi aussiiii!...



Tristan et Yséult retardant leur spasme pour exciter le roi Marc. Compte-gouttes de l'amour. Miniature des angoisses sexuelles. Sucre tors et filé du désir. Luxure en plein air. Delirium tremens. Mains et pieds d'alcoolisés. Coït mimé pour cinématographe. Valse masturbée. Pouah! Fi des diplomaties de peau! Vive la sauvagerie d'une possession brusque et la furie d'une danse musculaire exaltante et fortifiante.

Tangos et tangages de voiliers qui ont jeté l'ancre dans les hauts-fonds du crétinisme! Tangos et tangages de voiliers trempés de tendresse et de bêtise lunaires! Tangos, tangos, tangages à vomir! Tangos, lentes et patientes funérailles du sexe mort! Il s'agit bien de religion, de morale et de pruderie! Ces trois mots *n'ont aucun sens pour nous,* mais c'est au nom de la Santé, de la Force, de la Volonté et de la Virilité que nous conspuons le tango et ses énervements passéistes!

Si le tango est mauvais, *Parsifal* est pire, car il inocule aux danseurs trébuchants d'ennui et de mollesse une incurable neurasthénie musicale.

Comment éviterons-nous *Parsifal,* avec ses averses, ses flaques et ses inondations de larmes mystiques? *Parsifal* c'est la dépréciation systématique de la vie! Fabrique coopérative de tristesse et de désespoir. Tiraillements peu mélodieux d'estomacs faibles. Mauvaise digestion et haleine lourde des vierges de quarante ans. Plaintes de vieux prêtres bedonnants et constipés. Vente en gros et en détail de remords et de lâchetés élégantes pour snobs. Insuffisance du sang, faiblesse des reins, hystérie, anémie et chlorose. Génuflexion, abrutissement et écrasement de l'Homme. Rampement ridicule de notes vaincues et blessées. Ronflement d'orgues ivres et vautrées dans le vomissement des leit-motivs amers. Larmes et perles fausses de Marie Magdeleine en décolleté chez Maxim. Purulence polyphonique de la plaie d'Amfortas. Somnolence pleurnicheuse des chevaliers du Saint-Graal. Satanisme ridicule de Kundry... Passéisme! Passéisme! Assez

Madames et Messieurs les reines et les rois du snobisme, sachez que vous nous devez une obéissance absolue, à nous, les Futuristes, les novateurs vivants. Abandonnez donc au rut enthousiaste des foules le cadavre de Wagner, ce novateur d'il y a cinquante ans, dont l'œuvre aujourd'hui surpassée par Debussy, par Strauss et par notre grand futuriste Pratella, ne signifie plus rien! Vous nous avez aidés à le défendre quand il en avait besoin. Nous allons vous enseigner à aimer et à défendre les vivants, chers esclaves et moutons du snobisme! D'ailleurs vous oubliez *ce dernier argument, le seul persuasif pour vous:* aimer aujourd'hui Wagner et *Parsifal* que l'on joue partout et surtout en province!... donner aujourd'hui des thés-tango comme tous les bons petits bourgeois du monde, voyons, **ce n'est plus chic!**

Vous n'êtes donc plus dans le courant? Allons, vite! Quittez la danse molle et les orgues vagissantes! Nous avons vraiment quelque chose de plus élégant à vous offrir! Car, je vous le répète, Tango et *Parsifal,* **CE N'EST PLUUUS CHIC!**

F. T. Marinetti.

MILAN, 11 Janvier 1914.

DIRECTION DU MOUVEMENT FUTURISTE: Corso Venezia, 61 - MILAN

A. TAVECCIA - S. MARGHERITA 7 - MILANO